

## Présentation sommaire

### Nom

*Piñata*

### Identification sommaire

Objet utilisé dans les fêtes traditionnelles et les anniversaires d'enfants

### Personne(s) rencontrée(s)

Janela Gosain

Elena Farah

### Localisation (région, département, municipalité)

Paris

### Indexation

435 (objet symbolique)

## (A) Identification et localisation

### (1) Nom et rôle et/ou fonction de la personne rencontrée

Janela Gosain : d'origine mexicaine, Janela vit à Paris depuis 26 ans. Elle perpétue les traditions mexicaines pour les transmettre à ses enfants.

Elena Farah : d'origine colombienne, habite à Paris depuis 34 ans et fait des piñatas depuis le milieu des années 1980. Elle a ouvert une boutique, « la piñata », en 2003 et est concessionnaire d'un atelier de *piñatas* à la prison de Fleury-Mérogis.

### (2) Coordonnées de la ou des personnes rencontrées (le cas échéant)

Adresse :

Ville :

Code postal :

Téléphone :

Fax:

Adresse de courriel : [janela.gosain@club-internet.fr](mailto:janela.gosain@club-internet.fr), [lapinataparis@yahoo.fr](mailto:lapinataparis@yahoo.fr)

Site Web :

### (3) Coordonnées du lieu d'exercice

Municipalité, vallée, pays, communauté de communes, lieu-dit... : Paris

Adresse : 25, rue des Vinaigriers

Ville : Paris

Code postal : 75010

Téléphone : 0033 1 40 35 01 45

Fax: 0033 1 40 35 01 45

Adresse de courriel : [lapinataparis@yahoo.fr](mailto:lapinataparis@yahoo.fr)

Site Web : [www.lapinata.fr](http://www.lapinata.fr)

## (B) Description

### (1) Description

La *piñata* est un objet modelé à partir de matériaux facilement cassables dans lesquels

sont cachés des bonbons et des petits jouets. Une ou plusieurs *piñatas* sont préparées à l'occasion des fêtes traditionnelles auxquelles participent des enfants ainsi que pour les anniversaires.

Décorée de façon voyante, elle peut avoir la forme d'étoile à cinq, six ou sept pointes, surtout lors des fêtes traditionnelles comme la *posada* (voir fiche). Une *piñata* peut aussi, notamment lors des anniversaires des enfants, avoir la forme d'animaux réels ou fantastiques (poissons, chiens, dragons), de personnages des dessins animés, monstres, clowns etc.

Pour confectionner une *piñata* on gonfle un ballon sur lequel est modelé un corps rond en papier mâché. Le papier est ensuite modelé pour obtenir des formes différentes si l'on souhaite obtenir une *piñata* d'une forme particulière. Les cônes de l'étoile ou les éventuelles parties saillantes sont appliquées sur le corps central qui est ensuite recouvert de papier crépon. Pour confectionner une *piñata* avec les matériels dont on dispose en France il faut compter au minimum trois heures.



Figure 1 Atelier de *piñatas* de la boutique « La piñata »

La *piñata* est suspendue à une corde qui oscille. Les yeux bandés, les enfants essaient l'un après l'autre de casser la *piñata* à l'aide d'un bâton. Les adultes qui assistent chantent pour inciter les enfants à frapper la *piñata* :

*Dale, dale, dale,  
no pierdas el tino;  
Porque si lo pierdes  
pierdes el camino.  
Ya le diste una,  
ya le diste dos;  
Ya le diste tres,  
y tu tiempo se acabó*

Lorsque les enfants arrivent à casser la *piñata*, son contenu tombe au sol et l'ensemble des enfants peuvent enfin récupérer les sucreries cachées à l'intérieur.

Des *piñatas* confectionnées en tailles différentes et au goût du client peuvent être achetées, avec les bâtons à *piñata*, dans des boutiques à Paris ou commandées sur des sites spécialisés de vendeurs basés en France.

## (2) Lieu d'exercice

Description des lieux et des installations :

Nature de lieu :

## (3) Apprentissage

Mode d'apprentissage :

Milieu d'apprentissage :

Durée de l'apprentissage :

Description de l'apprentissage :

## (4) Transmission

Description de la transmission :

La fabrication des *piñatas* occupe les organisateurs des fêtes mexicaines comme la *posada* au sein des associations mais elle peut prendre une forme plus organisée et être conçue dans une perspective explicite de transmission. Des ateliers de construction de *piñatas* et de « *bolos* » (petits sachets décorés contenant des bonbons et gourmandises pour les enfants) ont été organisés au sein des écoles avec la participation des parents d'origine mexicaine. Lorsque son fils Omar était à l'école maternelle, par exemple, Janela a été invitée par la maitresse et la directrice de l'établissement à organiser une fête de fin d'année et une *posada*. La préparation de ces fêtes a pris plusieurs mois durant lesquels elle s'est mise à disposition deux à trois jours par semaine pour apprendre aux enfants ainsi qu'au personnel enseignant comment créer des *piñatas*. Ainsi, pour la *posada*, la classe a fabriqué trois *piñatas* « géantes » et chaque enfant a réalisé une *piñata* individuelle et personnalisée.

À Paris, la transmission de ce savoir-faire se fait aussi dans une perspective entrepreneuriale et sociale. Elena Farah est une *piñatera* parisienne qui crée ces objets depuis la moitié des années 1980. Après avoir fait une école d'art, elle a appris seule, à l'aide d'un livre sur le papier mâché. Petit à petit elle a perfectionné sa technique et en 2003 elle a ouvert une boutique où elle vend des *piñatas* qui aujourd'hui sont pour

la plupart créées par les détenus de la prison de Fleury-Mérogis.



**Figure 2 Piñatas au plafond de la boutique 'La piñata'**

À partir de 2006 Elena Farah a ouvert un atelier de *piñatas* dans cette prison où elle a formé des détenus. Aujourd'hui deux détenus travaillent à plein temps produisant environ 100 *piñatas* par mois qui sont ensuite vendues sur Paris ou livrées en France mais aussi dans d'autres pays européens.

## (C) Historique

### (1) Historique général

### (2) Historique particulier de l'entreprise, de la personne ou de l'organisme, de la forme d'expression ou de l'espace culturel faisant l'objet de la fiche

Des explications sur les origines de la *piñata* sont fournies aux participants des fêtes organisées par les associations, par les organisateurs mêmes de ces manifestations. Des panneaux affichés dans les salles louées pour la fête présentent alors les origines des *piñatas*. Selon ces interprétations, que l'on retrouve aussi sur des sites internet consacrés aux traditions mexicaines, la *piñata* aurait des origines chinoises. Marco Polo l'aurait ensuite importée en Italie (où le terme « pignatta » indique une casserole fragile en terre cuite) d'où elle serait passée en Espagne et donc au Mexique. Les missionnaires auraient utilisé la *piñata* pour évangéliser les Indiens : elle aurait représenté la tentation qui devait être battue par le pénitent, dont les yeux étaient bandés, et qu'on faisait tourner 33 fois, selon l'âge de Jésus, sur lui-même.

### (3) Actualisation de la pratique, du lieu ou des savoir-faire

La fabrication des *piñatas* à Paris s'adapte à la typologie des matériaux disponibles en France. Le récipient utilisée au Mexique comme corps central de la *piñata* est une typologie particulière de jarre en terre cuite qu'on ne trouve pas en France. La plupart des *piñatas* fabriquées en France sont alors en papier mâché. Même si les boutiques d'objets mexicains à Paris vendent les mêmes jouets que l'on met dans les *piñatas* au Mexique, les fruits qui sont cachés dans les *piñatas* ne sont pas faciles à trouver à Paris (*téjocotes*, un fruit en forme de petite pomme couleur orange, canne à sucre, etc.). Les surprises placées dans les *piñatas* parisiennes sont donc choisies parmi les objets et les sucreries disponibles sur place.

Au regard des *piñatas* qui sont vendues à Paris, le changement le plus marquant concerne toutefois les techniques de réalisation. Le coût de la main-d'œuvre en France étant beaucoup plus élevé qu'au Mexique, des stratégies ont été élaborées pour créer des *piñatas* de façon plus rapide : si au Mexique on utilise le papier soie découpé à la main pour en revêtir les *piñatas*, en France on use en revanche du papier crépon, déjà découpé. Plus cher que le papier de soie, il permet cependant de rendre le processus de décoration beaucoup plus rapide.

## (D) Intérêt patrimonial et mise en valeur

### (1) Modes de valorisation

**Actions de valorisation :**

**Diffusion :**

Plusieurs articles sur les *piñatas* et sur la boutique d'Elena Farah sont parus dans la presse française.

**Actions touristiques :**

### (2) Modes de reconnaissance publique (niveaux local, national, international) :

### (3) Documentation / éléments bibliographiques/inventaires déjà réalisés :

## (E) Mesures de sauvegarde

## (F) Données techniques

### Dates et lieu(x) de l'enquête

Paris, 2007-2010

### Date de la fiche d'inventaire

15 décembre 2010

### Nom de l'enquêteur ou des enquêteurs

Chiara Bortolotto

### Nom du rédacteur de la fiche

Chiara Bortolotto

### Supports audio

### Supports vidéo

Elena Farah, boutique *La Piñata*, 5' 35 "

Elena Farah, préparation d'une *piñata* 1' 57"

*La Piñata*, Paris décembre 2010 8' 11"

### Photographies

Deux

### Commentaires

La fiche a été validée par les « personnes rencontrées ».